

Ni Ti-poil ni Ti-pet

Il était une fois, trois garçons qui habitaient un petit village nommé Quibic. Ils sont devenus des personnages très connus en ce village. Ils ont grandi ensemble presque dès le berceau. Joseph Trudeau, le plus grand des trois, était un novice très charismatique, de défis et avec une personnalité forte et directe. Roby Bourassa, le meilleur ami de Joseph, était un garçon brillant qui aimait les comités de discussion à l'école. De temps en temps, Roby se mettait en problèmes, mais son ami Joseph sortait toujours dans sa défense. Le dernier de trois, Ron Lévesque, un garçon de petite taille. Toutefois, propriétaire de grandes idées, un romantique et un excellent écrivain.

À cette époque-là, en quatrième année de secondaire, le directeur d'école a élaboré un projet complexe, duquel le gagnant serait membre de comité des activités de divertissement pendant toute l'année suivante. Cela signifié être **le grand roi des élèves**. Un tel titre donnerait la popularité désirée pour les trois protagonistes de cette histoire. Le concours consistait à dessiner l'activité la plus dynamique et en même temps, la plus attractive au milieu des cours d'accueil à l'école pour l'apprentissage du français. Monsieur Trudeau et Monsieur Lévesque, les deux uniques candidats qui ont accepté le défi, ont présenté leur proposition le jour suivant à la convocation au concours. La compétence promettait la meilleure des participations depuis plusieurs années. Vu que la qualité des orateurs était magnifique, l'excitation des élèves a augmenté énormément.

D'un côté, le jeune Trudeau a pensé que la meilleure façon de travailler avec les allophones était de les intégrer dans les activités et ses amis. Appuyé par son ami « *le*

mangeur de hot dogs » comme le disait Joseph à Roby. D'un autre côté, le jeune Lévesque, après réfléchir, a décidé qu'adopter quelques élèves dans le journal de l'école serait la meilleure stratégie, parce qu'il était un apprenti éditeur.

Le jour de la présentation, les deux candidats ont montré de très beaux plans de travail.

L'excitation s'est propagée jusqu'au dernier coin de l'école. Au milieu des hurlements, on écoutait «Ti-poil contre Ti-pet. » C'est le cri qui a baptisé le concours de 1970.

Au début des campagnes, les résultats avaient dépassé les attentes du directeur de l'école. Mais, le bonheur n'a pas perduré beaucoup de temps. L'intérêt de la population scolaire avait diminué. Bien que les efforts des candidats aient été énormes, les résultats étaient pires.

Les trois jeunes travaillaient à temps partiel dans la même petite entreprise qui fabriquait des ampoules. Un jour, au milieu d'une courte pause, Joseph parlait avec Roby. Il lui disait : «Un jour, je serai le président de cette entreprise. » Aussitôt que le jeune Lévesque se reposait dans une autre table, les trois garçons ont tourné la tête en même temps et leurs regards se sont croisés avec un sentiment commun d'inquiétude. Ils ont parlé après plusieurs mois, parce que la compétence était très sérieuse. Ils ont accepté de partager quelques idées après le travail. Dans la rencontre, comme de bons Quibiquois, ils ont laissé la tension et ont partagé un moment agréable. Ils ont discuté des processus d'apprentissage des petits garçons d'accueil. Les anecdotes ont suscité des rires.

Les mauvaises prononciations et la confusion des mots étaient les sujets principaux :

- Une fois, Juan Rojas a demandé l'horaire d'ouverture d'un dépanneur. À la réponse qu'il n'avait pas comprise, il a demandé encore une fois *demain?* L'épicier lui a répondu : «*Oui, qu'est-ce que vous voulez me demander?*» Hahaha. L'épicier avait compris demande au lieu de demain.

- Une autre fois, j'ai accompagné Jinje Lee à récupérer le numéro de son casier et le responsable d'assignation lui a demandé «*Est-ce que avez-vous un cadenas.*» Et elle a répondu : «*Non, je n'ai pas encore un carnet*» Hahaha. La confusion a été entre cadenas et carnet.

- Hahaha, sans compter, les mots : *zéro, deux, douce, pneus, feuille, Longueuil, etc.*

Après d'avoir passé un bon moment, ils sont retournés au cœur de leur rencontre. La conversation a traité des stratégies qui pourraient aider candidats. À la fin, les garçons ont conclu que la solution se trouvait dans une motivation économique. De toute façon et d'accord au pacte les plans de travail continuaient de manière individuelle. Chacun d'eux avait commencé à imaginer une nouvelle stratégie. Le couple d'amis Joseph et Roby est parti, en exprimaient des détails de leurs idées, alors que Ron est retourné chez lui, avec une idée qui était révolutionnaire. Quelques jours après, les deux candidats se sont rencontrés dans la salle d'attente du bureau du directeur. Cette fois le silence a régné. Le directeur a donné l'autorisation de continuer avec les idées des deux campagnes.

Ron Lévesque montrait les premiers grands résultats. Il avait convenu avec le chef de l'entreprise où il travaillait que chaque fois qu'il y aurait une place de travail, il apporterait une candidate. Dans moins d'un mois, 10 des élèves travaillaient à temps partiel et la meilleure nouvelle était que leur niveau de français avait amélioré de manière

contondante. On ne peut pas oublier les immenses habilités de Monsieur Trudeau. Il exécutait un plan d'effets à moyen terme avec son chef. Le Ti-pet avait préparé les élèves et avait élaboré une grande stratégie de vente. Après deux mois, le succès a été très évident. Les élèves ont montré une amélioration du français. De plus ils étaient très contents d'avoir quelques pièces dans leurs poches.

À la fin du concours, le directeur a laissé la décision du nouveau gagnant à la population étudiante parce que le travail avait été vraiment fantastique. Finalement, le gagnant a été Roby Bourassa, parce que le Ti-pet est devenu majeur et il n'a pas pu profiter du triomphe, car il a dû sortir de l'école. Alors, Roby est resté comme **le grand roi des élèves**.

Ni Ti-poil ni Ti-pet.